

Le Tasse, La Jérusalem délivrée

Introduction

Le **baroque** est un mouvement européen. C'est l'Italie qui est le précurseur de ce mouvement. La Jérusalem délivrée est une longue épopée qui reprend les **thèmes médiévaux** de la quête par le chevalier Renaud. Dans ce texte, le chevalier se retrouve plongé dans **un monde féérique en perpétuelle mouvement**. Nous verrons tout d'abord l'illusion et le doute, puis nous nous intéresserons au mélange et à la métamorphose et enfin nous étudierons le Baroque dans ce texte.

I. Illusion, doute.

Le **déictique** nous donne des impressions, du doute. Le conditionnel est employé dans ce passage, et les verbes qui sont utilisés font partis du champ lexical du **doute** (on dirait, semblait).

Les sens vue / ouïe sont opposés au réel car les sens sont **subjectifs**.

On peut observer la **position ambiguë du narrateur** (puisqu'il joue avec le « on ») donc il implique le lecteur dans le texte.

On voit également le champ lexical du spectacle et du théâtre, ce qui donne un **sentiment d'illusion**.

II. Mélange et métamorphose.

Le texte a été écrit en 1581, nous sommes alors dans le **Moyen-Age**, c'est une époque où la mythologie est très présente. Il y a des **métamorphoses** :

- apparition du pont
- eau se transforme
- végétaux
- le temps (tout rajeunit)
- création de la vie

Il y a un grand nombre **d'hyperboles, de chiasmes et de métaphores**.

La description est faite au conditionnel, au présent de narration ou à l'imparfait. Ceci donne une impression de **mouvement perpétuel** (d'abord végétale puis ensuite artistique).

III. Le baroque : une philosophie.

A travers ce parcours initiatique du chevalier Renaud, Le Tasse reprend les préoccupations caractéristiques du **baroque** (surtout dernière strophe).

A la fin, on trouve plus un chevalier mais un guerrier (cf. la guerre de religion) qui est censée combattre pour une cause religieuse (voir le titre), donc c'est un objectif catholique car les protestants n'idolâtraient pas les reliques.

Philosophie pacifique avec une grande **réflexion sur l'art**. Il met en opposition l'arc et le carquois par la présence du thème de l'**illusion** associé à celui de l'art (théâtre et musique) et avec des thèmes comme « créature » avec le champ lexical de la naissance.

Le Tasse montre implicitement le pouvoir de la **création artistique** : l'artiste peut transformer le monde, il a plus de pouvoir qu'un guerrier. Et dans cette **féerie mythologique**, le lecteur doit réfléchir à l'inutilité des guerres qui ensanglantent toute la période baroque.

Conclusion

On voit alors dans ce texte le **mélange des époques**, il y a une **féerie**. Le plus important de ce texte reste la réflexion qui est faite sur **le pouvoir de l'art** comparé à celui de la guerre.